

# « Comment relever les défis à long terme ? »

Retransmission sur le portail [2030.lu](http://2030.lu) de la table ronde « Comment relever les défis à long terme ? »

**Plus de 400 personnes ont suivi l'invitation de l'initiative «2030.lu – Ambition pour le futur» pour assister à la grande table ronde, qui a le lundi 30 septembre réuni à la Rockhal des fêtes des listes des quatre principaux partis politiques du pays. François Bausch (Déi Gréng), Xavier Bettel (DP), Jean-Claude Juncker (CSV) et Étienne Schneider (LSAP) ont eu l'occasion de présenter les solutions de leurs partis respectifs aux grands défis auxquels le Luxembourg sera confronté à moyen et à long terme. Ces défis ont été présentés aux quatre candidats par trois citoyens engagés et ont porté sur trois grandes thématiques, à savoir l'orientation de l'économie, l'empreinte écologique et le vivre ensemble.**

Marc Wägener, coordinateur général de l'initiative 2030.lu, a souhaité la bienvenue au public et aux invités et a rappelé que l'objectif de l'initiative 2030.lu était de mettre à la disposition de la société civile une plateforme de discussion et d'échange d'idées pour débattre de l'avenir du pays et récolter des pistes innovantes pour relever les nombreux défis du pays. L'animateur de la soirée, Gabriel Boisauté, a ensuite expliqué le déroulement et les règles de jeu de la table ronde, qui accordait à chacun des candidats un temps de parole de 4 minutes par sujet exposé avec une minute supplémentaire pour répondre aux questions complémentaires du citoyen ayant présenté le sujet.

En guise d'introduction, le public a pu découvrir une courte vidéo de 3 minutes (<https://vimeo.com/75940781>) présentant les principaux résultats d'une enquête sur les besoins de changements

au Luxembourg. Cette enquête, qui a été menée auprès d'un panel représentatif de la population luxembourgeoise, a révélé quelques résultats surprenants, notamment que près de 95% des personnes interrogées estimaient des changements nécessaires si le Grand-Duché souhaitait préserver le même niveau de qualité de vie dans les années à venir.

## Economie, finances et création de valeurs

Marc Meyers, Partner à la Fiduciaire du Grand-Duché de Luxembourg, a introduit le premier sujet de la soirée en confrontant les politiciens aux défis posés par le développement inquiétant des finances publiques, par la nécessité d'une stratégie performante en matière de taxation et par la création des richesses de demain.

Selon François Bausch, la distribution des allocations familiales devrait se faire de manière plus sélective.

Xavier Bettel a adhéré à ce principe d'une plus grande sélectivité en matière de prestations sociales, et a estimé que celle-ci devrait s'appliquer également aux allocations de bourses d'études.

Jean-Claude Juncker a souligné que le Luxembourg ne pouvait plus se «reposer» sur ses richesses de souveraineté, mais devrait développer davantage des niches de compétences.

Pour Étienne Schneider, le taux d'affichage de l'impôt sur les sociétés devrait être ajusté vers le bas afin de rendre la place luxembourgeoise plus attrayante pour les entreprises étrangères.

## Empreinte écologique

Le deuxième intervenant de la soirée, Jean Lamesch, docteur en chimie et physique, a présenté les défis d'avenir dans le domaine écologique et a invité les candidats politiques à exprimer leur point de vue sur l'implémentation dans leurs programmes politiques d'un grand projet écologique à long terme. L'introduction de l'écologie dans les programmes d'éducation nationale et la réforme des aides aux financements écologiques.

Pour François Bausch et Xavier Bettel, l'introduction de cours spécifiques consacrés à l'écologie et par conséquent à la responsabilité portée par chaque individu en matière de consommation des ressources naturelles, semble être une idée intéressante et nécessaire pour influencer dès le plus bas âge le comportement des citoyens en matière de respect de l'environnement.

Étienne Schneider s'est déclaré partisan d'un protectionnisme plus prononcé aux frontières de l'Europe – à l'instar des mesures appliquées par les États-Unis et la Chine p.ex. – pour protéger les industries européennes contre une concurrence déloyale de pays qui ne respectent pas de normes strictes en matière d'environnement ou de protection sociale.

Pour ce qui est de la performance énergétique, Jean-Claude Juncker était d'avis que des efforts supplémentaires pourraient se faire dans la restauration des bâtiments anciens sachant que l'utilisation des bâtiments représente envi-

ron 40% de la consommation énergétique nationale.

## Vivre ensemble

Dernière oratrice de la soirée, Martine Kleinberg, enseignante, a souhaité connaître l'avis des politiciens sur le droit de vote pour les étrangers résidents ainsi que sur l'introduction d'une filière linguistique française (et en d'autres langues si la démographie l'exige) dans le système scolaire luxembourgeois.

François Bausch, Xavier Bettel et Étienne Schneider se sont unanimement prononcés en faveur du droit de vote pour étrangers résidents et pour la création de classes linguistiques adaptées aux enfants étrangers.

Si Jean-Claude Juncker a soutenu le principe d'une alphabétisation en français, il s'est par contre déclaré très réticent à l'ouverture du droit de vote aux étrangers résidents, estimant que les étrangers

avaient déjà par le biais de la double nationalité accès au droit de vote. Il a rappelé que plus de 20.000 étrangers avaient déjà adopté la nationalité luxembourgeoise depuis l'introduction de la double nationalité et a conclu que le droit de vote pour étrangers résidents n'avait pas sa place dans le débat électoral actuel.

À la fin du débat, le public a été invité à juger la performance de chaque candidat. Avec un score de satisfaction de 65,8%, l'intervention d'Étienne Schneider a été jugée la plus convaincante par le public. Elle a été suivie de près par celle de Jean-Claude Juncker (61,5%), celle de François Bausch (56,7%) et celle de Xavier Bettel (54,6%).

Il est important à relever que le résultat de ce vote ne représente que l'avis du public présent en salle. L'événement a été clôturé avec un verre d'amitié dans le forum de la Rockhal.

L'enregistrement de l'événement est en ligne sur [www.2030.lu](http://www.2030.lu)

## Le Baromètre Mensuel PwC

Le baromètre grimpe ce mois-ci à +30 grâce à une hausse significative du moral des investisseurs luxembourgeois et à la poursuite de l'amélioration du moral européen.

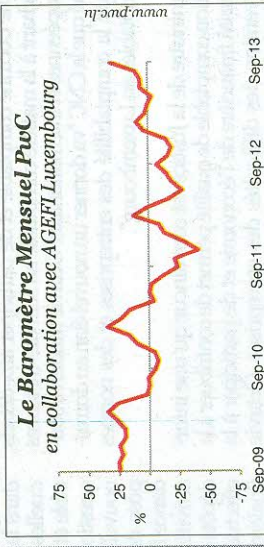
Au Luxembourg, la production dans le secteur industriel et la construction repart à la hausse au 2<sup>ème</sup> trimestre et les OPC bénéficient du revirement de la Fed qui a décidé de poursuivre les rachats d'obligations. Une autre bonne nouvelle concerne le chômage qui recule en août à 6,9%. Loin de constituer une tendance de fond, cela interromp la hausse continue observée depuis fin 2011, et peut s'expliquer par la reprise de l'emploi salarié qui progresse de 0,6% au 2<sup>ème</sup> trimestre. Ces bons résultats contribuent à l'embellie de la confiance des consommateurs qui remonte pour le deuxième mois consécutif et tend à rejoindre sa moyenne de long terme.

En Europe, l'optimisme s'alimente de la reprise économique en zone euro. L'activité privée continue de progresser en septembre et l'indice PMI composite atteint son plus haut niveau en plus de deux ans. Le regain d'optimisme concerne tous les secteurs: construction, commerce, industrie, mais aussi les services, y compris le secteur financier. La reprise semble donc s'installer en Europe mais deux ombres demeurent au tableau: les niveaux de dettes publiques ne diminuent toujours pas, et la crise budgétaire aux États-Unis qui semble appelée à durer, à l'heure où nous écrivons ces lignes.

Le Baromètre Mensuel PwC, en collaboration avec AGEFI Luxembourg, est un indicateur de confiance économique qui se veut être un outil simple et pragmatique visant à capter chaque mois l'atmosphère économique du Grand-Duché.

Cet indicateur combine les résultats de l'enquête de conjoncture réalisée par le STATEC sur les perspectives d'évolution de la production industrielle au Luxembourg avec ceux de l'institut de recherche allemand ZEW sur le sentiment économique des analystes et investisseurs pour la zone euro.

L'évolution du baromètre au cours des quatre dernières années est représentée par le graphique ci-dessous.



Source: STATEC, ZEW, PwC Market Research Institute